# ANOPHELES

**Par Michaël Rochoy (http://mimiryudo.free.fr/nouvelles.html)**

*Nouvelle lauréate du concours de la nouvelle humoristique de la médiathèque de Dole 2008*
*Sous la présidence de Mr. Joël Egloff*

*Aux amoureux des insectes, à ceux qui aiment la nature*
*et aux autres.*

Contrairement à l'hirondelle, la fourmi ou le renard, l'anophèle n'est cité dans aucun poème. Cet affront - qui n'est pas étonnant en soi pour peu qu'on considère que la famille des culicidae de l'ordre des diptères n'est pas à l'heure actuelle ce qu'il se fait de mieux de terme de glamour – est sans nul doute à l'origine de la lutte épique que ce moustique semble mener contre l'homme.

L'anophèle a six pattes, comme tout diptère qui se connait. Il lit peu en général ; et si certains peuvent être retrouvés entre deux pages d'un bouquin, il est fort à parier que cet état des faits ne doive pas grand-chose au hasard, mais plutôt comme une bataille perdue dans la lutte épique sus-mentionnée.

L'anophèle est un animal qui n'a pas réussi à suivre le cours de l'évolution : il ne connaît ni Tetris, ni le pain à longue conservation, ni l'anglais. (J'ai entendu parler d'un anophèle à l'espagnol parfait, mais il fut, paraît-il, emporté par la grippe de 1917). Il est par conséquent un insecte parfaitement inutile : c'est d'ailleurs de là que lui vient son nom (*an-ôphelès* : inutile), attribué par Johann Wilhelm Meigen, un entomologiste allemand qui avait commencé sa première collection de papillons à dix ans et qui savait donc fort bien à qui il avait affaire. (Il est à noter que, si avant cette époque il était fort peu anthropophile d'appeler une fille Anne-Ophélie, après Meigen c'était carrément devenu criminel.)

L'anophèle ne chante pas, ne fait pas de vocalise et ne connaît de toute façon aucune parole de chanson.

Ces petits monstres se font appeler de 450 façons différentes, comme par exemple *Anopheles gambiae, Anopheles funestus, Anopheles darlingi, Anopheles albimanus, Anopheles pseudopunctipennis, Anopheles quadrimaculatus* ou *Julius*. Afin de paraître plus érudits, ils utilisent ces ridicules patronymes latins donnés par des scientifiques plus ou moins en mal d'affection ; mais ils n'en restent pas moins des arthropodes – et ça, ça en dit beaucoup plus long sur leur véritable niveau de connaissances !

Les anophèles aiment se dorer la pilule au soleil, en Afrique, en Asie ou en Amérique intertropicale, dans des régions chaudes et marécageuses, et n'ont pas besoin de travailler avant pour en profiter (vous voyez ce que je veux dire…) Si les eaux claires et sans végétations sont préférées des *Anopheles gambiae*, vous ne devriez pas y voir d'*Anopheles funestus*, plus habitué aux marais à végétation dressée (à moins que celui-ci n'ait pas la patte verte, ce qui est fort possible – certains anophèles ne sont vraiment pas doués, et c'est un euphémisme !)

Les anophèles sont des insectes parfaitement imbuvables pour l'homme. Par contre, l'homme est parfaitement buvable pour eux et, si le mâle sait encore à peu près se tenir, la femelle, elle, n'est vraiment pas sortable. Afin de reproduire son inutile espèce, elle n'hésite pas à faire le plein de sang tous les deux-trois jours – et sans jamais demander la permission au pompiste, que vous le croyiez ou non ! (Afin de rendre à *Anopheles* ce qui appartient à *Anopheles*, mentionnons ici la légende de cet anophèle qui demandait toujours s'il pouvait piquer ; malheureusement, aucun être humain non savant ne parlant couramment l'anophèlien, le *gentlemosquito* finit entre les pages 454 et 455 du botin de 1967).

Non contente de se rincer le gosier du sang de l'homme, de regarder sa télévision (ils font mine de rien mais vous et moi savons) et de se nourrir de ses fleurs, la femelle se laisse également aller à déposer ses déchets dans sa boiss… dans notre sang. Ainsi, l'anophèle femelle est responsable des épidémies de fièvre due à l'arbovirus O' Nyong Nyong en Afrique de l'Est, de filarioses lymphatiques par pénétration du nématode *Wucheria bancrofti* (qu'on peut également appeler « le ver Singe et Torix ») (comme tout filaire, *Wucheria* est très sensible à l'humour) et, bien sûr, du paludisme par transmission des sporozoïtes du protozoaire *Plasmodium*.

Le paludisme est le fond de commerce des anophèles : s'ils ne le transmettaient pas, personne ne se serait jamais soucié d'eux et ils seraient restés à jamais dans les pages de vieux livres jamais ouverts (je veux dire répertoriés dans ces pages – d'autres bien sûr sont physiquement dans des vieux livres mais là n'est pas le problème). Pour garder sa notoriété et éviter de sombrer dans l'oubli (à moins que ce ne soit une lutte pour nos recettes de pain à longue conservation), l'anophèle ne chôme pas : il est responsable de 300 millions d'infections et 3 millions de morts par an (principalement dues à *Plasmodium falciparum*, responsable de la forme maligne de paludisme.) (Contrairement aux formes bénignes des *Plasmodiums vivax, ovale et malariae,* qui eux n'entraînent souvent pas de complications). (Ce dernier étant à l'origine d'une fièvre non pas tierce mais quarte, comme chacun le sait vu son cycle érythrocytaire de 3 jours qui suit le cycle hépatocytaire (ou exoérythrocytaire) d'environ 3 semaines). (Pour mémoire, c'est au cours de cette première partie du cycle que les hépatocytes sont lysés et les sporozoïtes différenciés en schizonte, pouvant relarguer ensuite des mérozoïtes qui iront infecter les globules rouges pour se différencier en trophozoïtes et produire des gamétocytes que l'anophèle femelle, en tant qu'hôte définitif, viendra rechercher afin de leur permettre d'achever leur cycle sexué par les phases zygotes et sporozoïtes et ainsi pouvoir aller infecter un autre individu). (Mais bien sûr, vous savez tout ça.)

Les anophèles n'aiment pas particulièrement les charlottes aux fraises et en général, ils ne sont pas non plus friands de publicités (ou tout du moins celles qui ne sont pas en latin).

L'anophèle est inutile et dangereuse. Il semble alors évident que si Dieu a créé l'homme, alors le diable a créé l'anophèle.

Et à l'inverse si le diable a créé l'homme, alors c'est Dieu qui a créé l'anophèle.